

Quand il vint au monde, ce bébé était si petit et si remuant que Kuyu-ma, sa maman, pensa l'appeler Fleur-qui-danse. Son papa, l'homme-médecine, le cueillit dans les bras de maman et dit : « Ce joli garçon a des yeux de rêveur, des yeux en forme de croissant, brillants comme l'astre de la nuit. Si on le nommait plutôt Rêve-de-lune ? » Maman Kuyu-ma et Papa Papunya discutèrent longtemps. Ils n'arrivaient pas à se décider.





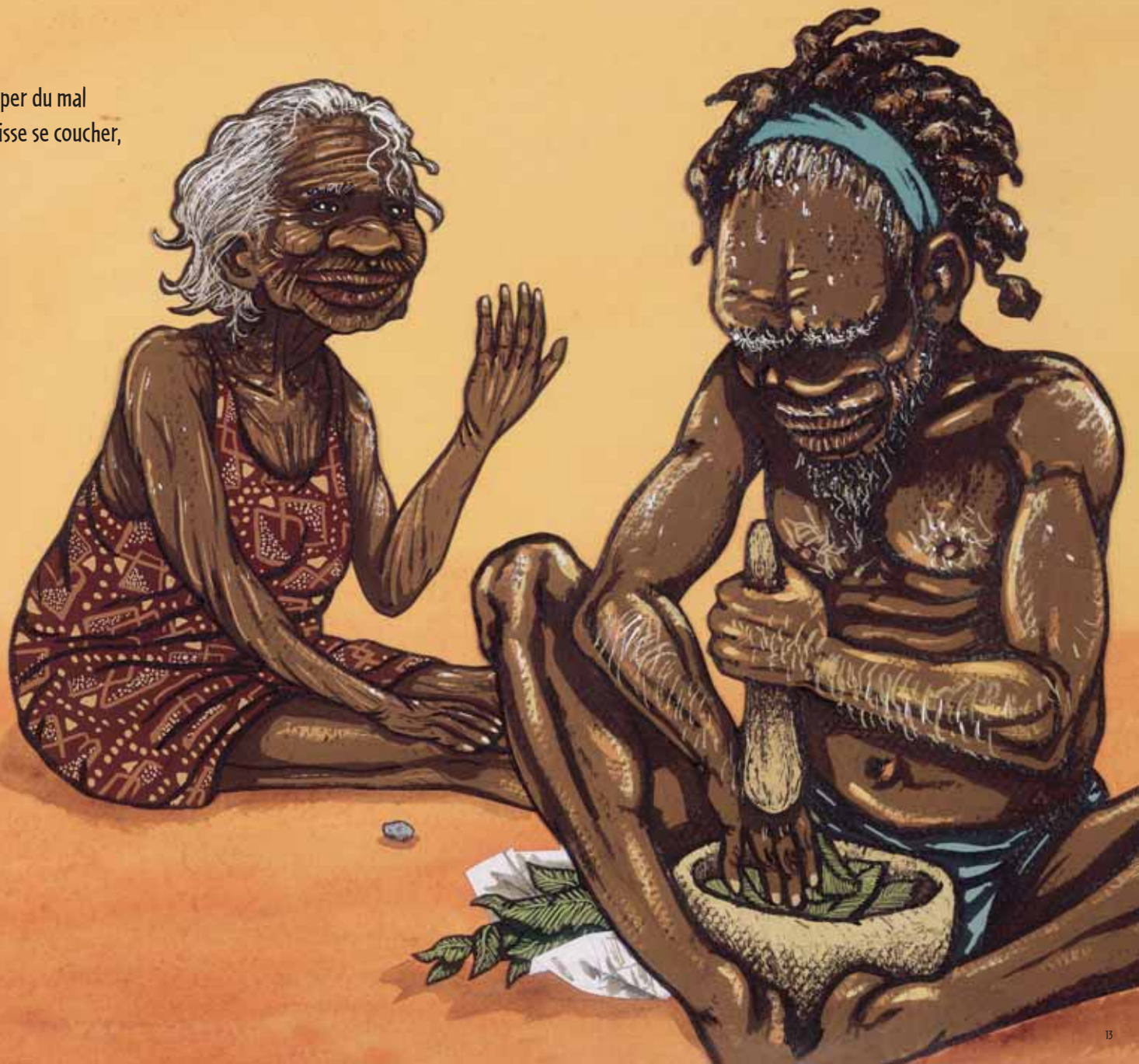
Dès que le garçon eut l'âge de marcher, il voulut aller trop vite. Il courait et tombait. Il s'amusait à escalader le dos de l'émeu et dégringolait. Les femmes du clan répétaient :  
« Le fils de Kuyu-ma et de Papunya tombe toujours sans prévenir. Il est comme la pluie. »

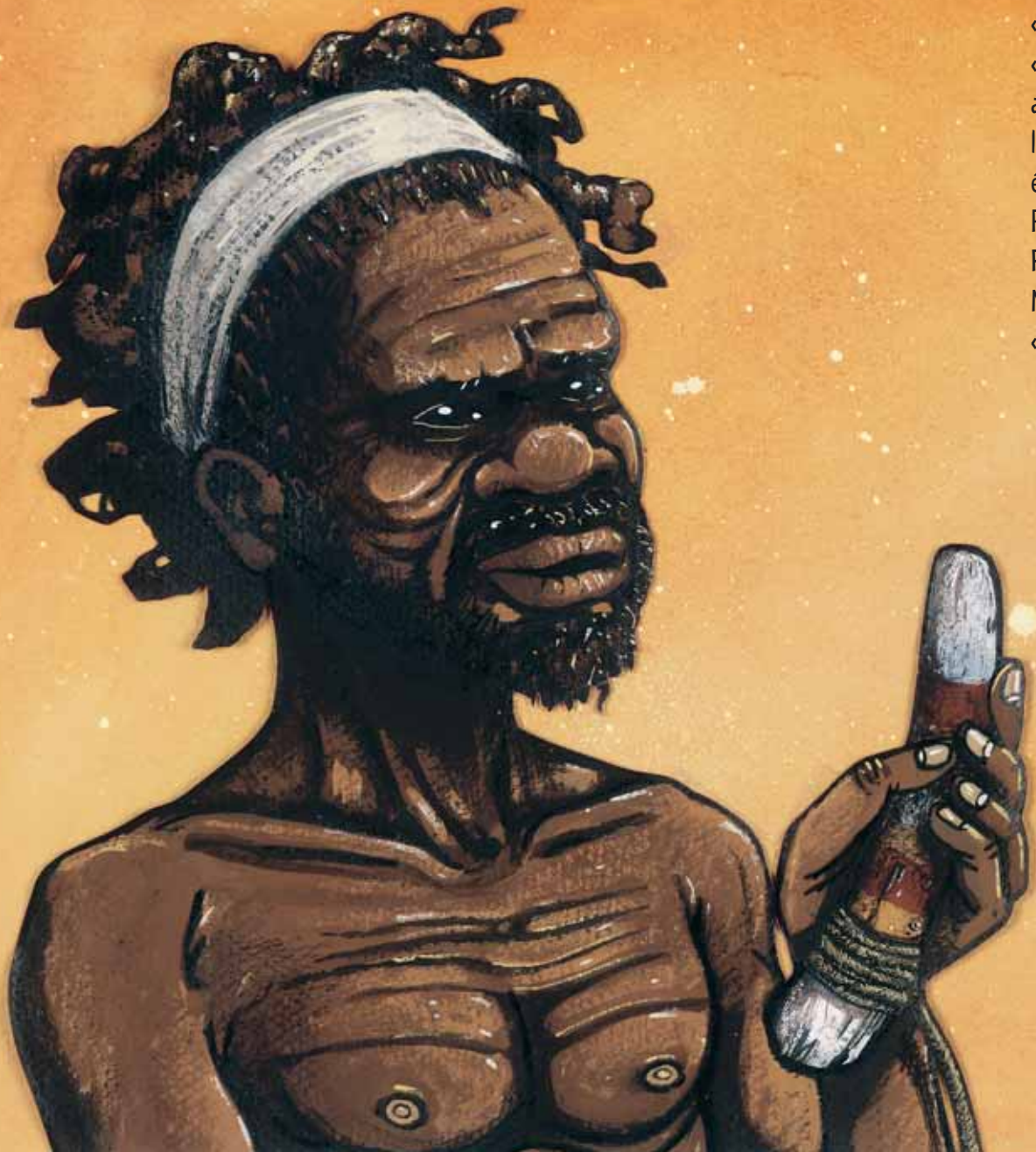
C'est ainsi que les gens-qui-chassent-dans-le-pays finirent par appeler l'enfant : Petite Pluie. Si bien qu'un soir, ses parents lui dirent :  
« Dors bien, Petite Pluie. Ne tombe pas du nuage de tes rêves. »

Quand il commença à comprendre les mots,  
Petite Pluie fut très content de porter ce nom-là.  
La pluie, dans ce pays, est la bienvenue.  
Sans elle, rien ne pousse. Sans elle, rien ne vit.  
Or, cette année-là, la pluie ne venait pas.  
Une grande sécheresse sévissait.  
Les chiens dingos aboyaient au soleil.  
Les gens du clan passaient des heures  
à regarder le ciel.  
Mais pas un nuage ne se montrait.



Une vieille dame vint alors trouver le papa de Petite Pluie.  
« Homme-médecine, toi qui guéris nos maladies, peux-tu t'occuper du mal  
qui empêche la pluie ? Le soleil a de la fièvre, soigne-le. Qu'il puisse se coucher,  
se reposer et que les nuages pleuvent. »  
« Je n'ai pas de remède pour ça », répondit Papunya.





« Moi, j'en ai un », s'écria Japayardi, celui-qui-rêve-toujours-de-fantômes.  
« Je vais faire tomber la pluie. » Japayardi montra un bout de bois  
attaché à une corde et dit : « Ce bois-là, quand il tourne dans l'air, fait revenir  
l'esprit de mon grand-père du pays-de-ceux-qui-ne-sont-plus-là. Mon grand-père  
était un faiseur de pluie. En rêve, il nous rejoindra et fera pleuvoir. »  
Rhombe ! Rhombe ! Rhombe ! fit le bout de bois en tournant.  
Petite Pluie se blottit contre sa maman. Il avait peur des fantômes.  
Mais rien ne se passa. « Arrête, Japayardi », dit Papunya,  
« ton ancêtre dort trop profondément au pays-de-ceux-qui-ne-sont-plus-là. »